LISBONNE, VERAO CLASSICO : concerts & masterclasses jusqu'au 10 août 2017



LISBONNE, Verao classico, Festival & Académie, 1er-10 août 2017. Au centre culturel de Belém à Lisbonne, le pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro** organise un cycle exceptionnel de concerts et de masterclasses (pas moins de 320 leçons en 2016 !) qui associant représentations publiques, sessions de sélections et pédagogie active, offrent aux professionnels et aux jeunes instrumentistes académiciens, une opportunité unique au Portugal de se perfectionner, approfondir le métier, et même se professionnaliser avec à la clé des engagements… **VERAO CLASSICO, l'été classique (CLASSICAL SUMMER)** est conçu artistiquement par **Filipe Pinto-Ribeiro** dont classiquenews avait souligné la pertinence de son dernier album discographique (CD intitulé SEASONS : Tchaikovsky, Piazzolla, Carrapatoso – Lire notre présentation du cd / paru en 2015)

Outre la série de concerts mettant en avant tempéraments affirmés et reconnus, et jeunes sensibilités prometteuses, VERAO CLASSICO met en avant comme chaque été, un instrument vedette : en août 2017, le hautbois… comme en atteste la présence du soliste chevronné, Ramón Ortega Quero.
La force de l'Académie à Lisbonne vient des personnalités invitées : cette année, entre autre : les violonistes Corey Cerovsek ou Elina Vähälä ; la corniste Marie-Luise Neunecker, le clarinettiste Pascal Moragues ou les violoncelliste Gary Hoffman et Kyril Zlotnikov.



La 3è édition de VERAO CLASSICO – Académie internationale de musique classique à Lisbonne / Lisbon International Music Academy, a lieu du 1er au 10 août 2017 soit 10 jours d'intense activité musicale et artistique, ciblant l'excellence, dans le jeu soliste, comme concertant et chambriste. La qualité des intervenants pédagogues (11 enseignants en 2017, de 10 nationalités distinctes) est assurée par une sélection initiale très pointue ; la plupart des professeurs viennent des Conservatoires de Paris, Berlin, Lucerne, ou des orchestres prestigieux tels Orchestre de Paris, Berliner Philharmoniker and Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunk.

Parmi les quelques 150 jeunes instrumentistes de l'été 2017, les 2/3 sont portugais, les autres proviennent de 20 pays différents.

L'esprit de saine émulation anime chaque session et au terme d'une série de sélections, quelques élus, candidats au CLASSICAL SUMMER Awards se voient récompensés en engagements lors de saisons musicales au Portugal. L'été est propice au partage, aux rencontres, mai aussi au perfectionnement et à la maturation de talents encore à polir et à affiner. **Filipe PINTO-RIBEIRO** offre tout cela aux jeunes musiciens du Portugal et du monde entier, désireux d'affiner leur jeu, de nourir encore et encore, leur approche des répertoires, de partager et de croiser leur compréhension des partitions avec l'avis des plus avisés et des plus expérimentés.



———————-

VEROA CLASSICO 2017
L’équipe pédagogique :

· **Filipe Pinto-Ribeiro** (Portugal) : Piano, Soloist and Chamber Musician, Artistic and Pedagogical Director
· **Eldar Nebolsin** (Russia) : Piano, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin
· **Corey Cerovsek** (Canada) : Violin, Soloist and Chamber Musician, Stradivarius “Milanollo”
· **Elina Vähälä** (Finland) : Violin, Professor at Hochschule für Musik Karlsruhe
· **Isabel Charisius** (Germany) : Viola, Professor at Lucerne University and Violist at the Alban Berg
Quartet
· **Gary Hoffman** (USA) : Cello, Professor at Queen Elisabeth Music Chapel of Belgium

· **Kyril Zlotnikov** (Israel) : Cello, Soloist and Cellist of the Jerusalem Quartet
· **Gunars Upatnieks** (Latvia) : Double Bass, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin and Double Bassist in the Berliner Philharmoniker
· **Ramón Ortega Quero** (Spain) : Oboe, 1st Principal Oboe in the Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks
· **Pascal Moraguès** (France) : Clarinet, Professor at Conservatoire de Paris and 1st Principal Clarinet at Orchestre de Paris
· **Marie-Luise Neunecker** (Germany) : Horn, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin



General schedule / Programmation générale : from August 1st to 10th: CLASSICAL SUMMER Festival / From August 2nd to 10th: CLASSICAL SUMMER Masterclasses

INFOS et RESERVATIONS / TICKETS :
http://www.filipepinto-ribeiro.com/EN/Noticia-concertos-do-festival-verao-classico-2017

VIDEO / FILM CLASSICAL SUMMER 2016:
https://www.youtube.com/watch?v=k3XE1D3co_M

ENTRETIEN avec Filipe PINTO RIBEIRO, directeur artistique du

festival & académie VEROA CLASSICO 1er-10 août 2017, Lisbonne

Comment définissez-vous l'événement VERANO CLASSICO ? Académie, festival ?



L'Académie – Festival Verão Clássico a deux actions, une série prestigieuse de concerts ainsi que des masterclasses. La troisième édition aura lieu à Lisbonne du 1er au 10 aout 2017, au Centre Culturel de Belém. Tous les jours, les élèves et public pourront écouter des masterclasses avec des professeurs issus de grandes institutions tels les Conservatoire de Paris, Berlin, Lucerne, ainsi que des solistes de l'Orchestre de Paris, du Philharmonique de Berlin et de la Radio de Bavière. Les 150 élèves sélectionnés originaires de 20 pays pourront participer aux masterclasses de piano, violon, alto, violoncelle, contrebasse, hautbois, clarinette, cor et musique de chambre. Cette académie demeure un cas unique au Portugal.

Quel est le fonctionnement de l'événement pour les festivaliers, pour les jeunes instrumentistes académiciens, invités, pour les artistes professionnels invités ?

Du 1er au 10 aout, le Festival Verão Clássico présente quotidiennement plusieurs concerts : quatre « MasterFest » (concertistes de renommés internationales) et six « TalentFest » (jeunes talents). Un jury formé par les professeurs de l'Académie choisiront quelques élèves pour participer à une série de concerts qui sera organisée durant toute l'année au Portugal. L'initiative ouvre un réseau national pour les participants… c'est une opportunité exceptionnelle pour leur professionnalisation.

L’événement se déroule dans un lieu et un site spécifique. En quoi le bâtiment et le site apportent-ils un caractère particulier à l’événement ?

Les concerts et masterclasses ont lieu dans les nombreuses salles du Centre Culturel de Belém, qui est l’un des plus prestigieux et des plus vastes complexes culturels européens, avec plus de 100 000 m2 d’espace exploitable. Il s’agît d’un édifice magnifique et inspirant, situé sur la berge du Tage devant le Monastère des Jéronimos.

Quels sont les directions artistiques que vous avez choisies de mettre en avant cette année ?

Chaque année, l’Académie insère un nouvel instrument. Cette année c’est le tour du hautbois, ainsi nous aurons la présence de Ramón Ortega Quero, l’un des plus prestigieux hautboïstes du moment, vainqueur du concours ARD de Munich en 2007 ; il est soliste à la Radio de Bavière. Il y aura aussi d’autres « débuts » : cette année avec la participation de musiciens tels Corey Cerovsek et Elina Vähalä, la corniste Marie-Luise Neunecker et le violoncelliste du Quatuor de Jérusalem, Kyril Zlotnikov, ainsi que le contrebassiste de l’orchestre Philharmonique de Berlin, Gunas Upatnieks. Autant de solides techniciens, surtout des personnalités capables d’enrichir l’expérience pédagogique et musicale apportée aux jeunes instrumentistes académiciens.

CONCERTS VERAO CLASSICO 2017 à Lisbonne :

4 MasterFEST, 6 TalentFEST CONCERTS CLASSICAL SUMMER FESTIVAL 2017



CLASSICAL SUMMER Festival 2017 / le Festival de l'été classique à Lisbonne (VERAO CLASSICO) propose chaque jour plusieurs concerts dont le répertoire va du 18è au 21è siècles. Le cycle comprend 4 « MasterFest » avec la présence de grands solistes internationalement réputés, et 6 « Talent Fest » présentant le travail des jeunes instrumentistes parmi les plus prometteurs. Sont ainsi invités à se produire en 2017 au Centre culturel Belém : le pianiste Eldar Nebolsin, les violinistes Corey Cerovsek et Elina Vähälä, l'altiste Isabel Charisius, les violoncellistes Gary Hoffman et Kyril Zlotnikov, le contrebassiste Gunars Upatnieks, l'hautboiste Ramón Ortega Quero, la corniste Marie-Luise Neunecker, le clarinettiste Pascal Moraguès, mais aussi le pianiste, directeur artistique du Festival VERAO CLASSICO, Filipe Pinto-Ribeiro.



1er AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST I** – OPENING FESTWith Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Ramón Ortega, Pascal Moraguès, Corey Cerovsek, Elina Vähälä, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars UpatnieksWorks by Prokofiev, Mozart, Schumann and Mendelssohn [+ info and tickets]

4 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST II** – RUSSIAN FESTWith Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Ramón Ortega Quero, Corey Cerovsek, Elina Vähälä, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars UpatnieksWorks by Rachmaninov, Prokofiev and Shostakovich [+ info and tickets]

7 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST**

III – ROMANTIC FEST With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Corey Cerovsek, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars Upatnieks Works by Brahms, Bottesini and Dvořák [+ info and tickets]

10 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST IV** – CLOSING FEST With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Marie-Luise Neunecker, Corey Cerovsek, Isabel Charisius, Gary Hoffman, Kyril Zlotnikov and Gunars Upatnieks Works by Beethoven, Bottesini, Cassadó and Dohnányi [+ info and tickets]

2, 3, 5, 6, 8 et 9 AOÛT 2017 – 21h00 | Centro Cultural de Belém : **TALENTFEST Concerts**`/ concerts des jeunes instrumentistes académiciens 2017
[+ info]

CLASSICAL SUMMER official webpage
Contact: info@veraoclassico.com



CD, ils enregistrent. LES TIMBRES JOUENT LES CONCERTS ROYAUX DE COUPERIN…



CD, ils enregistrent. LES TIMBRES JOUENT LES CONCERTS ROYAUX DE COUPERIN… C’est peu dire que les Concerts Royaux de François Couperin (1722) incarnent un sommet absolu en terme de raffinement et d’élégance française au début du XVIIIè. Comme chez les peintres contemporain (Watteau, La Fosse, Coypel… ou Rigaud dernière manière), après le règne formel et solennel de Louis xiv s’affirment désormais grâce, nostalgie, surtout nouveau chromatisme (précisément néo vénitien: voire ici les peintres de la voûte de la chapelle royale), les compositeurs cultivent une nouvelle intériorité qui au paraître préfèrent

l’expression de l’essence, au croisement de styles et d’influences multiples. Les Concerts royaux ont la nostalgie d’un monde passé mais le flamboiement d’une écriture virtuose d’une extrême ciselure, équilibre souverain entre poésie, éloquence, expressivité.
Les interpréter aujourd’hui relève d’un défi dont peu d’ensembles français actuels osent aborder et résoudre l’infinie ambivalence des ornements, ceux d’une langue complexe qui balance constamment entre majesté, humanité, poésie, articulation. Subtilité, délicatesse, profondeur et sincérité. Avant le divin Rameau, c’est aussi le pur esprit de la danse française qu’il faut comprendre et rendre vivant en un flux d’une constante agilité.



TIMBRES ENCHANTÉS… Somptueuse association de caractères, réunis autour de ses trois membres fondateurs Julien Wolfs (clavecin), Yoko Kawakubo (violon) et Myriam Rignol (viole de gambe), les instrumentistes de l’ensemble Les Timbres confirment une aisance souveraine dans l’art des mélanges et des rythmes pointés, des accents enchanteurs, de la grâce collective, façonnée librement comme un geste subtil et naturel.
Les Timbres enregistraient leur prochain disque à Frasnes le château entre Vesoul et Besançon en juillet dernier (Vosges du Sud), avec entre autres invités, le hautbois subtil de Benoît Laurent. Une prochaine réalisation à suivre car elle devrait confirmer l’ensemble Les Timbres actuellement en résidence pour le festival Musique et Mémoire (chaque mois de juillet sans les Vosges du Sud), comme l’un des meilleurs collectifs baroques actuels. Contrairement à bien des ensembles nouvellement constitués, agiles certes mais rien que démonstratifs, Les Timbres renouent par un naturel d’une exceptionnel vérité, soit le geste défricheur de leurs aînés,

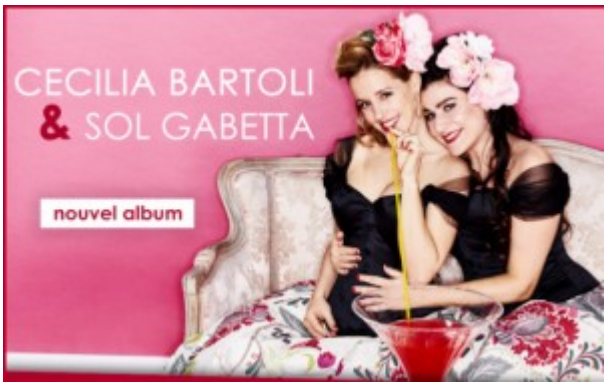
les Harnoncourt, Bruggen, et après eux, Goebel… Le programme a été précédemment créé lors du festival Musique et Mémoire 2016, scène exemplaire dédiée à l'émergence des nouveaux grands explorateurs du Baroque. **Prochain reportage et sujets vidéo sur classiquenews.com**

_____

CD, annonce. COUPERIN : Concerts Royaux, par Les Timbres – enregistrement en cours (juillet 2017 – parution au printemps 2018). En savoir plus sur Les Timbres : consulter le site des Timbres.

VOIR notre grand **reportage sur l'ensemble Les Timbres 2015, De Proserpine de Lully au carnaval baroque des animaux… (Festival Musique & Mémoire 2015)**

CD & CONCERT, annonce. Nouveau DUO de choc : Cecilia Bartoli et Sol Gabetta



CD & CONCERT, annonce. Nouveau DUO de choc : Cecilia Bartoli et Sol Gabetta. Déjà signalé dans notre dépêche du 5 mai dernier, le concert événement défendu par deux lolitas virtuoses du classique actuel, la violoncelliste, ambassadrice du Festival Menuhin de Gsta**ad Sol Gabetta** et la mezzo romaine **Cecilia Bartoli…** en couleurs acidulées et poses pop, les deux artistes posent en vrais soeurs musiciennes, à l'occasion de la parution de leur nouveau cd à deux voix : chant du violoncelle et voix de braise et de sensualité éruptive. Cecilia Bartoli et Sol Gabetta annoncent conjointement le programme de leur nouvel album discographique à paraitre en septembre prochain, « **Dolce Duello / La Voce e il Violoncelle** », joute festive et virtuose entre émulation et expressivité, où les deux interprètes jouent avec l'orchestre sur instruments d'époque, « **Capella Gabetta** », une série d'airs d'opéras napolitains (Caldara, Porpora…), mais aussi sommets lyriques de Vivaldi, Haendel, Gabrielli et Albinoni. Duo de choc et de charme présenté en première mondiale au **festival Yehudi Menuhin de Gstaad, dans l'église mythique de Saanen** (celle où joua le violoniste légendaire au moment où il créait son festival dans le Saanenland), **le jeudi 31 août 2017, 19h30**. Si le timbre du violoncelle évoque l'âme humaine, la voix de Cecilia Bartoli affirme quant à elle, une sincérité et une ardeur souvent irrésistible. Alors duo de tempéraments rivaux et concurrents, ou complémentarité de deux feux expressifs et virtuoses d'une rare justesse de ton ? Le CD est annoncé quant à lui chez **DECCA en septembre 2017**. A suivre. Prochaine annonce complète et critique cd dans le mag cd dvd livres de classiquenews…

_____

UNE TOURNEE EUROPEENNE dès l'automne 2017, est déjà annoncée dont une date à la Philharmonie de Paris le 4 décembre 2017. A suivre.

+ D'INFO sur **le site du GSTAAD Menuhin Festival & Academy 2017**

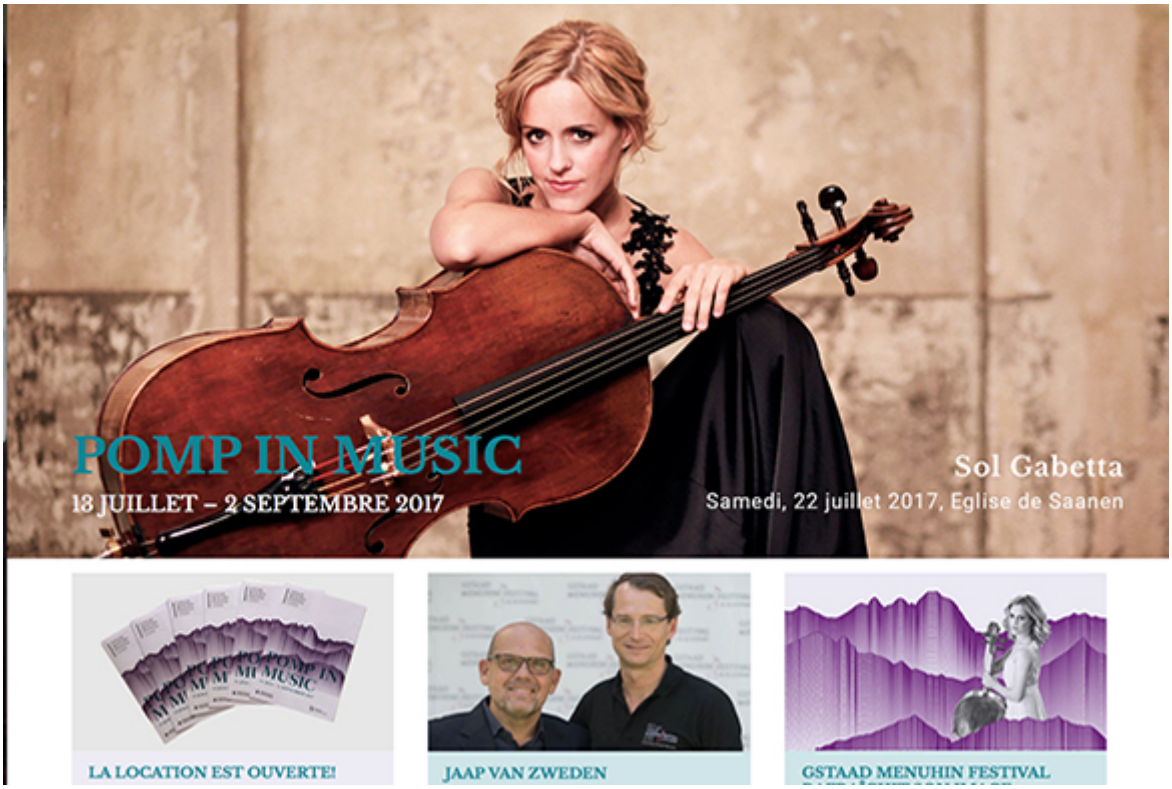


_____

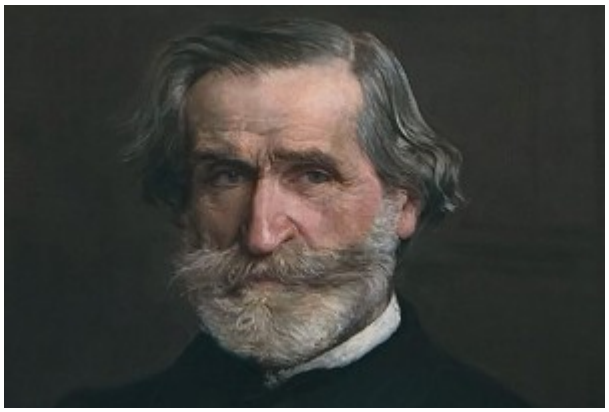
LIRE notre dépêche Festival Yehudi Menuhin Festival & Academy 2017 / Temps forts I :

http://www.classiquenews.com/festival-de-gstaad-2017-13-juil-2-sept-2017-temps-forts-i/

LIRE aussi notre **présentation générale du Yehudi Menuhin Festival & Academy 2017** à GSTAAD : http://www.classiquenews.com/gstaad-festival-academy-12-juillet-2-septembre-2017/



Compte rendu, opéra. Orange. Chorégies 2017. Théâtre Antique, le 2 août 2017. VERDI : Aida . Rachnelishvili, Arrivabeni,Fourny.



Compte rendu, opéra. Orange. Chorégies 2017. Théâtre Antique, le 2 août 2017. VERDI : Aida . Rachnelishvili, Arrivabeni,Fourny. Une soirée aux Chorégies d'Orange est toujours un moment d'exception. Partager avec 8500 spectateurs, les émotions d'un très grand opéra est un moment inoubliable. Savoir qu'un risque pèse sur l'avenir de ces Chorégies qui datent de la fin du XIXe siècle est insensé en 2017. Il paraîtrait que les banques ne veulent pas soutenir cette entreprise pourtant si peu subventionnée et forte pour la cohésion sociale. Car les Chorégies font de grands efforts pour accueillir un large public bien au delà des maisons d'opéra traditionnelles. Le public est multicolore, passionné, il a une qualité d'écoute incroyable. La magie de l'acoustique des lieux force l' admiration. Radios et télévisions diffusent les spectacles sur la planète entière.

Triomphe d’Amneris



Aida est certainement le chef-d'œuvre de Verdi qui est le plus à son aise dans ce lieu mythique. Nous avons eu la chance de le voir représenté ici à plusieurs reprises.
Si cette production n'est pas la plus parfaite elle ne manque pas de… grandes qualités. Tout d'abord il faut peut-être oser changer le titre de l'opéra et mettre en lumière **la fabuleuse princesse Amneris d'Anita Rachnelishvili**. Les Français connaissent bien cette fabuleuse mezzo-soprano à la voix magnifique et au jeu profond qui les a envoûtés avec en particulier une Carmen magnifique à Bastille et une Dalila sensuelle et vénéneuse. Son Amneris est incroyablement juste. Jamais l' amour total de cette jeune femme n'a eu cette évidence. Son imploration à l'amour est faite d'une voix céleste de douceur. Dans sa colère, l'amour blessé sourd et face à sa rivale, elle reste noble et respectueuse. Dans le dernier duo avec Radamès, le jeux est admirable et lorsqu'elle se retrouve implorante à ses pieds sa souffrance à être dédaignée est poignante. La voix de la mezzo soprano géorgienne est immense et capable de nuances subtiles. Les couleurs sont d'une richesse incroyable. Et la fluidité de ses phrases chantées avec délicatesse, est un vrai régal. Son incarnation de la princesse Amneris est complète et subtile loin de la virago trop souvent entendue.

Sa rivale, Aida, est incarnée par la jeune soprano américaine **Elena O' Connor**. Son physique fragile et noble et son jeu sont envoûtants. La voix est encore trop jeune pour ce rôle mais on devine des moyens adéquats en devenir et qui s'épanouiront dans un autre lieu et avec une direction musicale plus attentive. Rendons hommage à cette artiste très courageuse qui a sauvé la production in extremis. Accepter une prise de rôle si risquée à Orange est remarquable. **Marcelo Alvarez est un**

Radamès un peu fruste scéniquement et vocalement. La lumière de son timbre de rêve donne de la jeunesse à l' amoureux et il semble s'en contenter. Mais son art plus subtile se révèle dans le dernier acte, où face aux deux femmes de sa vie : Amneris qu'il dédaigne et Aida qui devient son unique obsession, le général égyptien chante et joue avec intensité. L'Amonastro de **Quinn Kelsey** est vocalement et scéniquement à la hauteur de ce rôle tout d'une pièce, machine à briser la vie autour de lui. La belle voix du baryton hawaïen s'épanouit dans les emportements et les fulgurances du bord du Nil. **Le grand prêtre de Nicolas Courjal est impressionnant d'autorité.** Le messager de Remy Mathieu a une belle présence vocale et en quelques mots fait naître une véritable émotion. La grande prêtresse de Ludivine Gombert est très belle et sa voix passe bien avec un effet de lointain très subtilement rendu avec les harpes psalmodiant. Seul le Roi totalement hors propos est à oublier.
L'admirable travail des chœurs sous la coordination de Stefano Visconti permet une puissance vocale qui force l'admiration. La réunion de quatre choeurs d'opéra en une entité parfaite reste l'une des magie des Chorégies. L' Orchestre National de France a été dans un grand soir avec des violons divins et des bois très émouvants. Tout particulièrement le hautbois de Nora Sismondi et les quatre flûtes sans oublier la clarinette basse de Renaud Guy-Rousseau. La parfaite acoustique du Théâtre antique a permis de se délecter des sonorités si belles de l'orchestre.

La direction de Paolo Arrivabeni ne nous a pas convaincu. Il a semblé concentré sur la splendeur de son orchestre sans faire ce lien si fondamental avec le plateau. Insensible aux chanteurs, il a par sa rigidité à maintenir un tempo lent mis en difficulté Marcelo Alavares dès son redoutable « Celeste Aida ». Le stress perceptible chez le ténor l'a mis en grande difficulté. Le chef s'est révélé également sans soutien pour la fragile Aida d' Elena O' Connor. Jamais il n'a cherché à adapter les nuances de son orchestre aux voix. À Orange, c'est

criminel. Quelle pitié alors qu'Aida marche sur le tour de l'orchestre et vient chanter à côté du chef « Patria mia » de constater le peu d'empathie du chef, son absence de phrasés commun et pour finir ne pas lui permettre de s'épanouir sur son contre ut. Rudes moments que ce chef a imposé aux chanteurs, lui toujours rivé à sa partition et son tempo !
La mise en scène de Paul-Émile Fourny joue sur deux époques. Cela lui permet de rendre hommage à Mariette l'égyptologue qui a inventé le scénario. Cela n'est pas une nouveauté mais fonctionne bien. Les décors et les costumes de Jean-Pierre Capeyron et Giovanna Fiorentini sont élégants et le mélange du XVIII ième siècle pré-napoléonion et de l' antique égyptien générique est pertinent.
Les lumières de Patrick Méeüs sont très efficaces et belles, du grand soleil du triomphe à la délicate nuit du bord du Nil.
La chorégraphe de Laurence May-Bolsingner propose des choses intéressantes dans le refus d'antiquisation et cet univers du retour d'Egypte à Paris. Le ballet des soldats napoléoniens réduits à des automates sent l' antimilitarisme mais en quoi cela soutient t-il le propos de l'opéra ?

L'Aida 2017 des Chorégies restera celle d'Amneris dans l'interprétation très subtile d'Anita Rachnelishvili en une incarnation tout à fait inoubliable.

_____

Compte rendu opéra. Orange. Chorégies 2017. Théâtre Antique, le 2 août 2017. Giuseppe Verdi (1813-1901) : Aïda, Opéra en quatre actes, livret d'Antonio Ghislanzoni d'après une intrigue d' Auguste-Edouard Mariette, crée au Caire, opéra khédival le 24 décembre 1871. Mise en scène : Paul-Émile Fourny ; Scénographie : Benoit Dugardyn ; Costumes : Jean-Pierre Capeyron et Giovanna Fiorentini ; Lumières : Patrick Méeüs ; Chorégraphie : Laurence May- Bolsingner ; Le Roi d'Egypte : José Antonio Garcia ; Améris , sa fille : Anita

Rachnelishvili ; Aida : Elena O’ Connor ; Radamès : Marcelo Alvarez ; Ramfis : Nicolas Courjal ; Amonastro : Quinn Kelsey ; Un messager : Remy Mathieu ; La voix de la Grande Prêtresse : Ludivine Gombert ; Chœurs d’ Angers-Nantes Opéra ; Chœur du Grand Opéra Avignon ; Chœur de l’ Opéra de Monte-Carlo ; Chœur de l’Opéra de Toulon ; Ballet du Grand Opéra Avignon ; Ballet de l’ Opéra-Théâtre de Metz ; Coordination des Chœurs : Stefano Visconti ; Orchestre National de France ; Direction Musicale : Paolo Arrivabeni.

Photo : Philippe Gromelle

BAYREUTH 2017 : Le Ring de Marek Janowski



France Musique, Bayreuth. WAGNER : Der Ring. M. Janowski, les 14,15, 16 août 2017. Présence attendue du chef wagnérien **Marek Janowski** dans la fosse de **Bayreuth** pour une tétralogie musicalement intéressante. Il s’agit pourtant d’une mise en scène déjà ancienne… En août 2013 (bicentenaire du compositeur), Bayreuth en peine d’incarner l’excellence du chant wagnérien dans le monde, ose des mises en scène décalées, souvent hideuses, pourtant toujours sollicitées pour « régénérer » le théâtre de Richard. Contradiction flagrante et parfois criminelle : celui qui a laissé des indications très précises (didascalies) pour réussir son idéal de théâtre total, est

aujourd'hui sur **la Colline Verte,** (site, dispositif, théâtre, qu'il a lui-même conçu), remodelé de fond en comble… pour des résultats souvent indigents. Où le gadget l'emporte sur la vision globale ; et l'effet sur… le sens. **Pas facile pour Bayreuth au XXIè** de se réinventer, poursuivre l'héritage dramaturgique initialement théorisé et conçu par le fondateur, tout en se renouvelant. D'autant que contrairement au vivant de Wagner, Bayreuth, loin s'en faut, n'a plus le monopole des opéras du compositeur. On a même souvent constaté qu'ailleurs, hors de Bayreuth, les meilleurs chanteurs, et les mises en scènes les plus pertinentes avaient lieu loin d'Allemagne. Dur réalité. **LIRE notre mise en contexte : un festival en quête de vrais scénographes…**



MAREK JANOWSKI A BAYREUTH 2017. 4 ans plus tard, prenez la même production mais avec un autre chef : et quel chef. Vilipendé, contesté, – trop lisse et efficace, ou apprécié à l'inverse, pour sa rondeur articulée, un sens naturel du drame, Marek Janowski, vétéran actuel de la baguette, reprend la direction de cette Tétralogie visuellement inaboutie (et bien laide), mais orchestralement certainement aussi passionnante que celle de Petrenko. C'est la nouvelle direction attendue à Bayreuth cet été, et l'occasion de réévaluer la direction d'un grand maestro dramaturge qui a déjà enregistrer le Ring (en particulier avec la Staatskapelle de Dresde chez RCA red steal / Sony, 1981-1983, intégrale majeure et décisive même avec le recul, car au geste sûr du maestro répond l'excellence d'une distribution pour certains personnages, particulièrement convaincante – plusieurs chanteurs parmi les wagnériens les mieux diseurs des années 1980 : Jessye Norman en Sieglinde, Peter Shreier subtil et

délirant Mime et Loge… sans omettre l'époustouflant Albérich, celui de la vengeance final, le plus ambigü et manipulateur, dans l'ultime Journée ou Le Crépuscule des dieux : l'incarnation qu'en donne **Siegmund Nimsgerm** est … exemplaire. Le sens du drame, le relief du verbe, le souffle d'une épopée d'abord symphonique, … le choix de chanteurs véritablement acteurs… font de l'intégrale Janowski, un must à réinvestir. – Ecoutez ainsi les somptueux intermèdes orchestraux, densément et subtilement psychologiques, précisément ceux du Crépuscule



des Dieux… voilà une vision aussi intéressante et architecturée que celle de Böhm, aussi fine et scrupuleuse du texte donc du théâtre que celle de Karajan. Quant à l'orchestre, l'onctuosité et l'expressivité valent sans réserve les Thielemann ou Petrenko actuels. L'intégrale RCA / SONY fut la première conçue pour le studio et l'enregistrement, **après celle légendaire de Solti (DECCA, 19858-1964)**. **Les français connaissent Marek Janowski** qui a dirigé le Philharmonique de Radio France avec un style impeccable (1984-2000), hissant la phalange à un sommet encore mémorable, qu'il s 'agisse des cycles symphoniques ou de l'opéra. Direction à suivre donc. Et pour préparer l'écoute, classiquenews vous recommande la (re)découverte du **Ring enregistré avec la Staatskapelle Dresden au début des années 1980 – coffret de 14 cd – compilation de 14h05mn**) – Grande critique sur classiquenews. Feuilleton Der Ring à venir à l'occasion de la Tétralogie de Wagner par Marek Janowski à Bayreuth 2017

_____

Festival de Bayreuth 2017
Der Ring des Nibelungen
Tétralogie : L'Anneau des Nibelungen

L'Or du Ring, les 29 juillet, 8 et 23 août 2017, 18h
https://www.bayreuther-festspiele.de/en/programme/schedule/das-rheingold/
Wotan, Iain Paterson
Loge, Roberto Sacca
Alberich, Albert Dohmen
Mime, Andreas Conrad
Fasolt, Günther Groissböck

Les 3 dernières Journées sont diffusées sur France Musique :

La Walkyrie, les 30 juillet, 9, 18, 24 août 2017
https://www.bayreuther-festspiele.de/en/programme/schedule/die-walkuere/
Hunding, Georg Zeppenfeld
Camilla Nylund, Sieglinde
Christopher Ventris, Siegmund
Brünnhilde, Catherine Foster

Siegfried, les 1er, 11, 26 août 2017, 16h
https://www.bayreuther-festspiele.de/en/programme/schedule/siegfried/
Stefan Vinke, Siegfried
Andreas Conrad, Mime
Thomas J. Mayer, Der Wanderer
Albert Dohmen, Alberich
Brünnhilde, Catherine Foster

Götterdämmerung / Le Crépuscule des Dieux
Les 3, 13, 28 août 2017 à 16h
https://www.bayreuther-festspiele.de/en/programme/schedule/goetterdaemmerung/

Stefan Vinke, Siegfried
Albert Dohmen, Alberich
Brünnhilde, Catherine Foster
Gunther, Markus Eiche
Hagen, Stephen Milling
Gutrune, Allison Oakes

RADIO

Que donnera réellement la direction de Marek Janowski, chef allemand d'origine polonaise ? Nul doute que le maestro né à Varsovie en 1939, presque octogénaire, ne défende une vision personnelle, réfléchie autant que dramatiquement aboutie du Ring… Diffusion sur **France Musique, enregistré à Bayreuth 2017, des 3 dernières Journées du RING 2017 :**
Le 14 août 2017, 20h : La Walkyrie
Le 15 août 2017, 20h : Siegfried
Le 16 août 2017, 20h : Le Crépuscule des Dieux

LIRE aussi : Der Ring de Wagner par Marek Janowski :

CD. Le Crépuscule incontournable de Marek Janowski (Dresde, 1983). 4 cd Sony Eurodisc / *Wagner : Götterdämmerung (Janowski, 1983)* – *Critique du Crépuscule des Dieux par Marek Janowski, parution de l'opéra seul par SONY (2013)*

CONCERT, radiodiffusé, janvier 2013 – Marek Janowski dirige des extraits du Crépuscule des Dieux et de Parsifal – présentation du programme révélant le Wagner le plus tardif, celui musicalement le mieux construit et le plus profond

COMPRENDRE LE RING DE WAGNER : quels enjeux, quelles situation pour le dernier volet : Le Crépuscule des Dieux / Gotterdämmerung ?

http://www.classiquenews.com/wagner-le-crepuscule-des-dieux/

CD événement, annonce. JONAS KAUFMANN chante l'opéra romantique français (1 cd Sony classical)



CD événement, annonce. JONAS KAUFMANN chante l'opéra romantique français chez Sony classical : Berlioz, Thomas, Bizet, Lalo, Offenbach, Massenet… La lyre française inspirerait-elle

particulièrement le ténor munichois, Jonas Kaufmann, actuelle star mondiale du beau chant planétaire? Le visuel du nouveau cd à paraître mi septembre 2017, comme le programme récemment dévoilé tendent à le faire penser. En Jonas Kaufmann, l'opéra français a trouvé un nouvel ambassadeur de choc, d'un raffinement dramatique exceptionnel, auréolé d'une diction que bien des chanteurs nés français peuvent lui envier.

Celui qui vient de triompher dans son premier Otello de Verdi, scénique à Londres (juin 2017) fut à l'Opéra Bastille, un Werther bouleversant. De Massenet toujours, il interprète dans son nouvel album, l'abbé Desgrieux, tiraillé entre le devoir et son amour pour la belle et délurée Manon. Des fondamentaux – aujourd'hui oubliés, du théâtre français au XIXè, Jonas Kaufmann a le souci du verbe, de la situation dramatique, de la séduction mélodique : ainsi, il chantera le duo Nadir / Zurga des Pêcheurs de Perles, première extase amoureuse partagée au souvenir ravivé par l'apparition de Leila devenu prêtresse de Brahma (acte I). Mais les amateurs et connaisseurs d'opéra, attendent d'emblée le ténor pour les rôles qui lui sont chers, car ils ont marqué son parcours et jalonner sa maturation artistique, et aussi parce qu'ils exigent tout de l'interprète, une technique exceptionnelle qui s'oublie par sa fluidité et son naturel, une déclamation parfaite, un style et des intentions claires et riches : tout l'apanage d'un chanteur qui doit être aussi acteur.

Wilhelm Meister dans Mignon de Thomas ; Don José de Carmen de Bizet (et sa fleur envoûtée…) ; « Ah! lève-toi, soleil! » de Roméo (Gounod) ; sans omettre, le grand air du grand opéra français : «Rachel, quand du Seigneur » (Fromental Halévy, La Juive) ; ni surtout, d'Hector Berlioz, et sa « Damnation de Faust, l'errance prophétique solitaire du docteur Faust, usé, désillusionné, prêt à ressusciter : « Merci, doux crépuscule! ». Hymne à la déconcertante nature … dépression de l'homme démuni, impuissant, mais spectateur ébloui des mystères de l'Univers. Après ses précédents exploits, véritables défis artistiques superbement relevés (albums monographiques Verdi et Puccini), voici venir l'heure du KAUFMANN, français et

romantique.
Pour autant sera-t-il un parfait diseur, expert du mot comme du sentiment ? Réponse mi septembre, à la parution du nouveau cd de Jonas Kaufmann. Grande critique à venir sur CLASSIQUENEWS.
Le chanteur aurait pour partenaires de ce disque très attendu : le baryton Ludovic Tézier et la soprano voluptueuse, Sonya Yoncheva… A suivre



Sur sa page Facebook Sonya Yoncheva témoigne du travail musical sur l'enregistrement du dernier album de Jonas Kaufmann, avec lequel elle chante en duo, Manon de Massenet.

La pulpeuse sirène insouciante, l'amoureux transi tiraillé. Pour Sony, deux tempéraments lyriques parmi les plus convaincants accordent leur sensibilité (DR)

_____

LIRE notre précédente **dépêche : l'Opéra romantique français par JONAS KAUFMANN**

Le premier OTELLO scénique de Jonas Kaufmann – Londres Royal Opera House, juin 2017

Dernier CD paru de JONAS KAUFMANN : Le Chant de la Terre / Der Lied von der Erde (Sony, mars 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS

Jonas Kaufmann suspendu de scène pour grosse fatigue (septembre 2016)



CD, coffret. Compte rendu critique. RICHARD WAGNER : Der Ring des Nibelungen – 14 cd RCA / SONY Classical / 1981-1983)

CD, coffret. Compte rendu critique. RICHARD WAGNER : Der Ring des Nibelungen – 14 cd RCA / SONY Classical / 1981-1983).



Et dire que certaines oreilles plus pincées que fines ont jeté aux orties cette intégrale Wagnérienne (enregistrée de 1981 à 1983), au motif que le chef allait faire bien mieux trois décennies après avec un autre orchestre (de la Radio berlinoise). Pourtant la distribution dès le début des années 1980, s'avère passionnante bien supérieure à ce qui se faisait alors à Bayreuth et ailleurs. Quant la plupart des directeurs préfèrent les portes voix hurleurs pour « passer » la fosse (non enterrée comme à Bayreuth selon le voeu de Wagner), Marek Janowski préfère choisir ses chanteurs dans le sens d'un théâtre psychologique et intimiste, avec une balance chambriste, rééclairant évidemment les situations dramatiques. Dans le sillon d'un Karajan, le chef allemand d'origine polonaise s'accorde au défi d'un Wagner humain, aussi psychologique que dramatique. Or l'on sait combien la manipulation et la perversité cynique sont à l'œuvre dans le Ring. C'est souligner en définitive le bien fondé de sa démarche.

Le RING de Janowski, un théâtre psychologique

D'autant que l'orchestre de la **Staatskapelle de Dresde** est

d’une subtilité instrumentale riche autant en intentions dramatiques voire psychologiques, qui s’accorde idéalement à la maîtrise globale du chef l’un des grands Wagnériens à réhabiliter d’urgence, d’autant plus incontournable que l’été 2017 le revoit à Bayreuth dans un Ring musicalement impeccable, soigné, raffiné et dramatique (d’ailleurs France musique diffuse les 3 dernières Journées de cette Tétralogie 2017 à suivre… **Lire notre présentation de la Tétralogie / Der Ring des Nibelungen Bayreuth 2017 par Marek Janowski)**.

Pourquoi réévaluer le RING de Janowski ?



Les arguments les plus irrésistibles en sont **Jessye Norman, Sieglinde de rêve enivrée**, amoureuse, lumineuse et d’une radicalité époustouflante, dans l’intention et l’articulation d’autant que face à elle, les répliques du Siegmund de **Siegfried Jerusalem** est plus que convaincant : lui aussi incarné, habité pour une trop brève séquence de plénitude amoureuse, le seul épisode véritablement heureux de toute la Tétralogie. La lyre sentimentale enfin débarrassée de toute entrave se déploie ici, mieux que dans Tristan und Isolde qui eux ne peuvent vivre leur union, sauf sous couvert de la nuit dissimulatrice. Les Wälsungen, frère et sœur incestueux, s’accordent un court temps d’extase éperdue (Acte I de La Walkyrie) ; malgré la noire jalousie de Hunding, l’époux brutal, diabolique de Sieglinde… De cette union bénie allait naître le héros à venir : Siegfried.
Même engouement pour le Loge astucieux, fin, trouble, véritable magicien de l’instant et enchanteur allusif, du ténor **Peter Schreier** (qui connaît d’autant mieux le rôle qu’il l’a aussi incarné pour Karajan au cd comme au dvd, c’est dire). Son Mime dans Siegfried saisit tout autant par la vérité et la finesse de sa caractérisation. Schreier fut un

acteur à l'articulation fine et phrasée soit une maîtrise linguistique et dramatique exceptionnelle qui impose un modèle d'incarnation chez Wagner.
Tout aussi luxueux et d'une vérité dramatique parfaitement associée au chant calibré de la parure orchestrale, les noirs et maléfiques, **Kurt Moll** (Hunding) et l'inoubliable basse **Matti Salminen** (Hagen), qui fait aussi un excellent et caverneux géant Fafner (dans l'Or du Rhin / Reingold).

La Fricka d'**Yvonne Minton** est subtile et précise d'une caractérisation très juste : en elle s'affirment de plus en plus l'obligation de la loi, celle édictée par Wotan qui est le premier à en souffrir contradictoirement. **Norma Sharp** fait l'oiseau de la forêt le plus suggestif qui soit, merveille de beau chant complice et enchanteur. Sa sensualité active renforce l'onirisme de la geste de Siegfried qui se déploie alors…. Rayonnante bravoure avant la faiblesse tragique qui s'avèrera auto destructrice pour le héros courageux mais trop naïf dans l'opéra suivant (le crépuscule des dieux).
On voit bien que ce Ring fut trop vite écarté : une écoute attentive montre le souci de l'articulation dramatique, le sens de l'approfondissement psychique des caractères, lesquels évoluent considérablement d'une Journée à l'autre ; à tel point que, avant l'écriture cinématographique, l'orchestre semble varier les points de vue, d'actes en actes, privilégiant l'analyse d'une situation selon le regard qu'en a, tel ou tel protagoniste. De cet écheveau de conceptions psychologiques, Janowski fait un drame collectif passionnant à suivre. A réécouter d'urgence. Ce Ring de Janowski est le premier cycle intégral conçu pour le disque et le studio, après l'intégrale légendaire – première stéréo du Ring, par Sir Georg Solti pour Decca à partir de 1958.



Révélation du Wagner symphoniste… Et pour mieux estimer encore l'apport du chef Janowski au Wagner symphoniste, lire notre présentation du **seul Crépuscule des dieux, au moment de réédition en coffret seul (4 cd) par Sony (2013)** : … » *A notre avis, le symphoniste wagnérien n'a pas encore été suffisamment célébré dans une telle direction au souffle indiscutable. De ce point de vue le sommet du Ring, Le Crépuscule des Dieux offre une vision orchestrale d'un fini irrésistible avec des éclairs chambristes réellement passionnants, une balance instrumentale certainement très proche du dispositif Bayreuth souhaité par Wagner.* » / collection Sony opera house (4 cd The Sony Opera House).

_____

CD, coffret. Compte rendu critique. RICHARD WAGNER : Der Ring des Nibelungen – 14 cd RCA red seal / SONY Classical 2013.

Theo Adam, Matti Salminen, Kurt Moll, Siegmund Nimsgern (basses)
Siegfried Jerusalem, René Kollo, Peter Schreier, Christian Vogel (ténors)
Jeannine Altmeyer, Jessye Norman, Norma Sharp, Lucia Popp, Cheryl Studer (sopranos), Yvonne Minton, Ortrun Wenkel (mezzo-sopranos)
…
Männer des Staatsopernchores Leipzig
Staatsopernchor Dresden
Staatskapelle Dresden
Marek Janowski, direction (enregistrement réalisé de 1981 à 1983)

CD, critique. VIVI FELICE, Sonates de D. Scarlatti. Adeline de Preissac, harpe (1 cd La Simplesse, 2016)



CD, critique. VIVI FELICE, Sonates de D. Scarlatti. Adeline de Preissac (1 cd La Simplesse). Adeline de Preissac éclaire et réécrit la formidable relation voire complicité artistique et musicale qui s'est nouée entre le compositeur napolitain **Domenico Scarlatti (1685 – 1757)** et son élève (et protectrice) la reine **Maria Barbara**. D'abord au Portugal (1720) puis en Espagne (1729), Scarlatti écrit toutes les Sonates destinées au plaisir et à la délectation de la Souveraine, claveciniste talentueuse et elle aussi compositrice. Le séjour en Espagne allait encore marquer un cap dans l'élaboration d'une écriture encore plus audacieuse, d'essence expérimentale. L'invention sans limites du créateur sait exploiter toutes les ressources expressives des accords parfaits I, V, IV. Il n'en fallait pas moins pour

susciter l’esprit de défi (et d’expérimentaiton recréative) de la harpiste Adeline de Preissac : 11 Sonates dévoile le tissu imprévisible d’un tempérament musical unique à son époque, et aussi la transposition rafraichissante qu’en propose la harpiste.

Fluidité rêveuse, expressivité enivrée : Scarlatti révélé

En dépit des contraintes techniques liées à la digitalité seule, malgré la résonance naturelle de l’instrument, l’interprète sait capter la vitalité et l’urgence de chaque pièce, révélant toujours ce feu à la fois poétique, libre, étonnamment suggestif et volubile d’un compositeur aussi bouillonnant qu’élégant (K 148). Les 11 Sonates réunis dans le disque récemment paru à l’été 2017 soulignent surtout l’expertise et la sensibilité de la harpiste française. Alors que beaucoup d’élèves harpistes, dans les Conservatoires et pendant leurs études, lors de Concours aussi, apprennent les rudiments de l’instrument, se perfectionnent dans l’interprétation de transcriptions d’après Scarlatti, aucun cd d’importance des Sonates de Domenico Scarlatti n’avait été publié. Voilà une absence réparée d’autant qu’Adeline de Preissac ajoute plusieurs Sonates jamais jouées à la harpe (telles les K434, K232, K148, K239, K302, K201)… A chaque séquence, l’instrument à la fois cristallin et rond affirme une sonorité enivrante qui fait surgir la profondeur et l’imprévu nés de l’intime et de la pudeur (K213). Il faut de la finesse et une expressivité à la fois mordante et précise, accordées à une imagination flexible (chants et contrechants de la dernière K 201), pour exprimer le souffle et la verve de chaque Sonate (K25). De toute évidence, Adeline de Preissac maîtrise les qualités requises qui font le mystère et l’énigme

Scarlatti dans l'histoire de la musique. Programme enchanteur, musicalement flamboyant, techniquement captivant. Bach se joue au piano, sans atténuation de son génie. Il est grand temps de jouer Scarlatti à la harpe pour en saisir différemment le génie protéiforme et volubile. Défi relevé aujourd'hui par Adeline de Preissac.

_____

CD, compte rendu critique. VIVI FELICE. 11 Sonates de Domenico Scarlatti. Adeline de Preissac, harpe (1 cd La Simplesse, enregistré en juin 2016). CLIC de CLASSIQUENEWS de l'été 2017.

AGENDA : Adeline de Preissac joue le programme de son disque VIVI FELICE, demain samedi 29 juillet à TOURS :



Samedi 29 juillet 2017 : Cloître de la Psalette (Tours) – 14h30
« **Vivi Felice** » / Sonates de Domenico Scarlatti par Adeline de Preissac, harpe – Rens. : 02 47 47 05 19 – Concert pour la sortie du CD Scarlatti (référence : vivifel12) – **LIRE aussi notre entretien avec Adeline de Preissac**

LISBONNE, VERAO CLASSICO : concerts & masterclasses



LISBONNE, Verao classico, Festival & Académie, 1er-10 août 2017. Au centre culturel de Belém à Lisbonne, le pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro** organise un cycle exceptionnel de concerts et de masterclasses (pas moins de 320 leçons en 2016 !) qui associant représentations publiques, sessions de sélections et pédagogie active, offrent aux professionnels et aux jeunes instrumentistes académiciens, une opportunité unique au Portugal de se perfectionner, approfondir le métier, et même se professionnaliser avec à la clé des engagements… **VERAO CLASSICO, l'été classique (CLASSICAL SUMMER)** est conçu artistiquement par **Filipe Pinto-Ribeiro** dont classiquenews avait souligné la pertinence de son dernier album discographique (CD intitulé SEASONS : Tchaikovsky, Piazzolla, Carrapatoso – Lire notre présentation du cd / paru en 2015)

Outre la série de concerts mettant en avant tempéraments affirmés et reconnus, et jeunes sensibilités prometteuses, VERAO CLASSICO met en avant comme chaque été, un instrument vedette : en août 2017, le hautbois… comme en atteste la présence du soliste chevronné, Ramón Ortega Quero.
La force de l'Académie à Lisbonne vient des personnalités invitées : cette année, entre autre : les violonistes Corey Cerovsek ou Elina Vähälä ; la corniste Marie-Luise Neunecker, le clarinettiste Pascal Moragues ou les violoncelliste Gary Hoffman et Kyril Zlotnikov.



La 3è édition de VERAO CLASSICO – Académie internationale de musique classique à Lisbonne / Lisbon International Music Academy, a lieu du 1er au 10 août 2017 soit 10 jours d'intense activité musicale et artistique, ciblant l'excellence, dans le jeu soliste, comme concertant et

chambriste. La qualité des intervenants pédagogues (11 enseignants en 2017, de 10 nationalités distinctes) est assurée par une sélection initiale très pointue ; la plupart des professeurs viennent des Conservatoires de Paris, Berlin, Lucerne, ou des orchestres prestigieux tels Orchestre de Paris, Berliner Philharmoniker and Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunk.

Parmi les quelques 150 jeunes instrumentistes de l'été 2017, les 2/3 sont portugais, les autres proviennent de 20 pays différents.

L'esprit de saine émulation anime chaque session et au terme d'une série de sélections, quelques élus, candidats au CLASSICAL SUMMER Awards se voient récompensés en engagements lors de saisons musicales au Portugal. L'été est propice au partage, aux rencontres, mai aussi au perfectionnement et à la maturation de talents encore à polir et à affiner. **Filipe PINTO-RIBEIRO** offre tout cela aux jeunes musiciens du Portugal et du monde entier, désireux d'affiner leur jeu, de nourir encore et encore, leur approche des répertoires, de partager et de croiser leur compréhension des partitions avec l'avis des plus avisés et des plus expérimentés.



———————-

VEROA CLASSICO 2017
L’équipe pédagogique :

· **Filipe Pinto-Ribeiro** (Portugal) : Piano, Soloist and Chamber Musician, Artistic and Pedagogical Director
· **Eldar Nebolsin** (Russia) : Piano, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin
· **Corey Cerovsek** (Canada) : Violin, Soloist and Chamber Musician, Stradivarius “Milanollo”
· **Elina Vähälä** (Finland) : Violin, Professor at Hochschule für Musik Karlsruhe
· **Isabel Charisius** (Germany) : Viola, Professor at Lucerne University and Violist at the Alban Berg
Quartet
· **Gary Hoffman** (USA) : Cello, Professor at Queen Elisabeth Music Chapel of Belgium

· **Kyril Zlotnikov** (Israel) : Cello, Soloist and Cellist of the Jerusalem Quartet
· **Gunars Upatnieks** (Latvia) : Double Bass, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin and Double Bassist in the Berliner Philharmoniker
· **Ramón Ortega Quero** (Spain) : Oboe, 1st Principal Oboe in the Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks
· **Pascal Moraguès** (France) : Clarinet, Professor at Conservatoire de Paris and 1st Principal Clarinet at Orchestre de Paris
· **Marie-Luise Neunecker** (Germany) : Horn, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin



General schedule / Programmation générale : from August 1st to 10th: CLASSICAL SUMMER Festival / From August 2nd to 10th: CLASSICAL SUMMER Masterclasses

INFOS et RESERVATIONS / TICKETS :
http://www.filipepinto-ribeiro.com/EN/Noticia-concertos-do-festival-verao-classico-2017

VIDEO / FILM CLASSICAL SUMMER 2016:
https://www.youtube.com/watch?v=k3XE1D3co_M

ENTRETIEN avec Filipe PINTO RIBEIRO, directeur artistique du

festival & académie VEROA CLASSICO 1er-10 août 2017, Lisbonne

Comment définissez-vous l'événement VERANO CLASSICO ? Académie, festival ?



L'Académie – Festival Verão Clássico a deux actions, une série prestigieuse de concerts ainsi que des masterclasses. La troisième édition aura lieu à Lisbonne du 1er au 10 aout 2017, au Centre Culturel de Belém. Tous les jours, les élèves et public pourront écouter des masterclasses avec des professeurs issus de grandes institutions tels les Conservatoire de Paris, Berlin, Lucerne, ainsi que des solistes de l'Orchestre de Paris, du Philharmonique de Berlin et de la Radio de Bavière. Les 150 élèves sélectionnés originaires de 20 pays pourront participer aux masterclasses de piano, violon, alto, violoncelle, contrebasse, hautbois, clarinette, cor et musique de chambre. Cette académie demeure un cas unique au Portugal.

Quel est le fonctionnement de l'événement pour les festivaliers, pour les jeunes instrumentistes académiciens, invités, pour les artistes professionnels invités ?

Du 1er au 10 aout, le Festival Verão Clássico présente quotidiennement plusieurs concerts : quatre « MasterFest » (concertistes de renommés internationales) et six « TalentFest » (jeunes talents). Un jury formé par les professeurs de l'Académie choisiront quelques élèves pour participer à une série de concerts qui sera organisée durant toute l'année au Portugal. L'initiative ouvre un réseau national pour les participants… c'est une opportunité exceptionnelle pour leur professionnalisation.

L’événement se déroule dans un lieu et un site spécifique. En quoi le bâtiment et le site apportent-ils un caractère particulier à l’événement ?

Les concerts et masterclasses ont lieu dans les nombreuses salles du Centre Culturel de Belém, qui est l’un des plus prestigieux et des plus vastes complexes culturels européens, avec plus de 100 000 m2 d’espace exploitable. Il s’agît d’un édifice magnifique et inspirant, situé sur la berge du Tage devant le Monastère des Jéronimos.

Quels sont les directions artistiques que vous avez choisies de mettre en avant cette année ?

Chaque année, l’Académie insère un nouvel instrument. Cette année c’est le tour du hautbois, ainsi nous aurons la présence de Ramón Ortega Quero, l’un des plus prestigieux hautboïstes du moment, vainqueur du concours ARD de Munich en 2007 ; il est soliste à la Radio de Bavière. Il y aura aussi d’autres « débuts » : cette année avec la participation de musiciens tels Corey Cerovsek et Elina Vähalä, la corniste Marie-Luise Neunecker et le violoncelliste du Quatuor de Jérusalem, Kyril Zlotnikov, ainsi que le contrebassiste de l’orchestre Philharmonique de Berlin, Gunas Upatnieks. Autant de solides techniciens, surtout des personnalités capables d’enrichir l’expérience pédagogique et musicale apportée aux jeunes instrumentistes académiciens.

CONCERTS VERAO CLASSICO 2017 à Lisbonne :

4 MasterFEST, 6 TalentFEST CONCERTS CLASSICAL SUMMER FESTIVAL 2017



CLASSICAL SUMMER Festival 2017 / le Festival de l'été classique à Lisbonne (VERAO CLASSICO) propose chaque jour plusieurs concerts dont le répertoire va du 18è au 21è siècles. Le cycle comprend 4 « MasterFest » avec la présence de grands solistes internationalement réputés, et 6 « Talent Fest » présentant le travail des jeunes instrumentistes parmi les plus prometteurs. Sont ainsi invités à se produire en 2017 au Centre culturel Belém : le pianiste Eldar Nebolsin, les violinistes Corey Cerovsek et Elina Vähälä, l'altiste Isabel Charisius, les violoncellistes Gary Hoffman et Kyril Zlotnikov, le contrebassiste Gunars Upatnieks, l'hautboiste Ramón Ortega Quero, la corniste Marie-Luise Neunecker, le clarinettiste Pascal Moraguès, mais aussi le pianiste, directeur artistique du Festival VERAO CLASSICO, Filipe Pinto-Ribeiro.



1er AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST I** – OPENING FESTWith Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Ramón Ortega, Pascal Moraguès, Corey Cerovsek, Elina Vähälä, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars UpatnieksWorks by Prokofiev, Mozart, Schumann and Mendelssohn [+ info and tickets]

4 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST II** – RUSSIAN FESTWith Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Ramón Ortega Quero, Corey Cerovsek, Elina Vähälä, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars UpatnieksWorks by Rachmaninov, Prokofiev and Shostakovich [+ info and tickets]

7 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST**

III – ROMANTIC FEST With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Corey Cerovsek, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars Upatnieks Works by Brahms, Bottesini and Dvořák [+ info and tickets]

10 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST IV** – CLOSING FEST With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Marie-Luise Neunecker, Corey Cerovsek, Isabel Charisius, Gary Hoffman, Kyril Zlotnikov and Gunars Upatnieks Works by Beethoven, Bottesini, Cassadó and Dohnányi [+ info and tickets]

2, 3, 5, 6, 8 et 9 AOÛT 2017 – 21h00 | Centro Cultural de Belém : **TALENTFEST Concerts**`/ concerts des jeunes instrumentistes académiciens 2017
[+ info]

CLASSICAL SUMMER official webpage
Contact: info@veraoclassico.com



Les Cimes à Val d'Isère : Festival et Académie



VAL D'ISERE, Festival LES CIMES jusqu'au 6 août 2017. Dès le 24 juillet 2017, Les Cimes à Val d'Isère, à la fois Festival et Académie, offre master classes et concerts, permettant aux jeunes instrumentistes académiciens de se perfectionner la journée, aux festivaliers de suivre leurs avancées à l'occasion de concerts donnés le soir ou en après midi, à l'église ou à l'Auditorium du Palais des Congrès de Val d'Isère… Fidèle à sa mission de transmission et de pédagogie, le festival Les Cîmes ose stimuler toujours plus loin les capacités de ses jeunes élèves instrumentistes. Les cours et master classes sont complétés par des concerts publiques. La présence d'un orchestre permet surtout aux plus doués de se confronter à l'expérience orchestrale et concertante, … jalon décisif dans la carrière

d’un jeune soliste.
Dans la station, tous les jours, le festivalier peut suivre à l’église et à l’auditorium du Palais des Congrès de Val d’Isère, les progrès des jeuness musiciens… au piano, au violon, à la contrebasse, au chant. Plusieurs temps forts cette année soulignent les bénéfices de cet apprentissage sans équivalent pendant l’été : à ne pas manquer par exemple : les concerts de musique de chambre (Sonates violon et piano : « Le Printemps » et « Kreutzer » de Beethoven, à l’église de Val d’Isère, les 27 juillet puis 1er août 2017 – carte blanche au violoniste **Ami Flammer**-, à 21h – sommet de l’écriture intérieure, allusive, chambriste…) ; mais aussi les récitals de guitare de Jérémy Jouve le 24 juillet, et de Rémi Jousselme, le 31 juillet.

Les derniers rendez-vous du Festival, – précisément du 3 au 5 août, sont tout autant passionnants et prometteurs (tous en accès libre pour les estivants séjournant à Val d’Isère) : ainsi dès **le jeudi 3 août, place de l’Office de Tourisme**, à 17h, Concert symphonique (Saint-Saëns, Mendelssohn), **le 4 août** (performance orchestrale au lac de l’Ouillette, à 14h (concert symphonique en plein air à 2600 m d’altitude dans un environnement d’une beauté à couper le souffle), enfin **les soirs des 4 et 5 août**, immersion symphonique et concertante (21h) au palais des Congrès grâce à la participation de l’orchestre présent cet été à Val d’Isère : l**‘Orchestre Symphonique de Douai-Région Hauts de France**, dirigé par le chef **Jean-Jacques Kantorow** (déjà présent avec le violoniste **Ami Flammer** à l’été 2016). En programmant perles de la musique de chambre romantique et grandes oeuvres du répertoire symphonique, le festival Les Cîmes cultive ce goût de la qualité et du partage qui font chaque été, l’intérêt d’un cycle de concerts et de performances à ne manquer sous aucun prétexte. La nature, la montagne, la musique composent ainsi à Val d’Isère, un cocktail détonnant, particulièrement attractif. Un must à vivre l’été sur les cîmes alpines. Ecoutez, respirez, vous êtes aux sommets.

Programme Les Cimes 2017
Val d'Isère
Eglise, Auditorium

LUNDI 24 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Récital « les grands maîtres de la guitare »
Jérémy Jouve, guitare
Entrée libre
Master Classes en journée

Déjà présent aux Cimes, le guitariste Jérémy Jouve joue Joaquin Rodrigo, grand maître de la musique espagnole du 20ème siècle, l'italien Mario Castelnuovo-tedesco dans un hommage virtuose à Paganini, enfin Mathias Duplessy… soit un programme idéal pour l'acoustique de l'église de Val d'Isère.

Mathias Duplessy (1972)
Nocturne n°1
Cavalcade

Joaquin Rodrigo (1901-1999)
Junto al Generalife
Sonata Giocosa

Mario Castelnuovo-Tedesco (1895-1968)
Capriccio diabolico «Omaggio a Paganini» op 85

Mathias Duplessy (1972)
Oulan Bator

MARDI 25 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Concert « Carte Blanche aux artistes »
Autour du Violon et Piano

Joanna MATKOWSKA, violon

Paisit BON-DANSAC, piano
Entrée libre
Master Classes en journée

L'Académie est un lieu de rencontre où se côtoient artistes de renom et nouvelle génération d'instrumentistes parmi les plus talentueux… Le concert réunit la professeure et violoniste Joanna Matkowska, artiste et le jeune pianiste Paisit Bon-Dansac, déjà remarqué l'année dernière aux Cimes pour son interprétation du 1er Concerto de Beethoven. Le Festival sait accorder les sensibilités : les deux artistes ont Carte Blanche pour faire découvrir au public leurs univers musicaux à deux voix…

MERCREDI 26 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère
CONCERT
Master Classes en journée
Entrée libre

JEUDI 27 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère, 21h

Concert Sonates piano et violon
Philip Bride, violon
Erik Berchot, piano
Entrée libre / Masterclasses en journée

L.V. BEETHOVEN (1770-1827)
Sonate Nr.5 Opus 24 en fa majeur dite «Le Printemps»
1.Allegro
2.Adagio molto espressivo
3.Scherzo «Allegro molto»
4.Allegro ma non troppo

F. CHOPIN (1810-1849)
Andante Spianato et Grande Polonaise Opus 22
en mi b majeur

J. BRAHMS (1833-1897)
Sonate Nr.3 Opus 108 en ré mineur
1.Allegro
2.Adagio
3.Un poco presto e con sentimento
4.Presto agitato

Chaque année, le Festival des Cimes accueille Philip Bride et Erik Berchot dans l'interprétation de partitions majeures de la musique de chambre : au programme cette année pour la délectation des festivaliers et aussi pour stimuler les jeunes instrumentistes académiciens :



L.V. BEETHOVEN (1770-1827) : Sonate Nr.5, opus 24 en fa majeur dite «Le Printemps».
La Sonate dite « Le Printemps » est la plus populaire des sonates pour violon et piano du compositeur avec la Sonate à Kreutzer mais également l'une de ses oeuvres les plus poétiques. Le mouvement initial est un délicieux Allegro dont le premier thème, à la fois tranquille et doux, est chanté tour a tour par le violon et par le piano, avant de s'opposer à un second thème rythmiquement plus vigoureux.
L'Adagio molto espressivo expose une idée très lyrique dont l'esprit évoque Mozart et qui s'enrichit à chacune de ses reprises, puis un bref scherzo plein d'impatience s'engage sur l'unisson des deux instruments et encadre un trio conçu comme une parenthèse. C'est chez Mozart, encore, que Beethoven a puisé le thème du rondo Allegro ma non troppo : il s'est en effet inspiré d'un motif présent à la fin de l'air de Vitellia : « Non piu di fiori vaghe catene », air capital et de métamorphose, à l'acte II de La Clémence de Titus, hommage d'un jeune musicien a son illustre aîné. Il le traite avec la même grâce et la même spontanéité que le motif principal du mouvement initial, justifiant ainsi, le sous-titre apocryphe

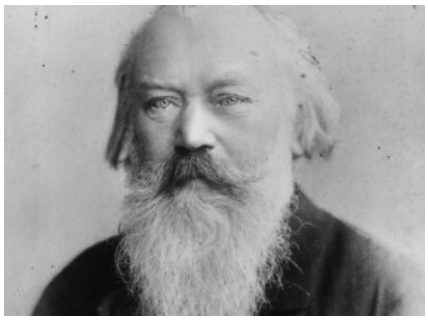
de sonate du « Printemps », attribué à la partition, après la mort de Beethoven.



F. CHOPIN (1810-1849) : Andante Spianato et Grande Polonaise, opus 22 en mi b majeur

Chopin a vingt ans. Déjà fort apprécié comme virtuose, il écrit sa Grande Polonaise brillante qu'il fera précéder, cinq ans plus tard, d'un Andante Spianato. Sous les traits enrubannés se révèle l'admirateur de l'opéra italien. L'Andante rêveur contraste avec la Polonaise pétulante.» Souvent Chopin a joué cette œuvre irrésistible en ouverture pour s'assurer l'enthousiasme fasciné de son auditoire. Loin des accents trépidants et virtuoses des autres phénomènes au clavier, Chopin innove dans l'Andante spianato qui exige une dextérité digitale articulée et flexible (le fameux « toucher chantant »), dévoilant la profondeur sous l'apparente simplicité du chant pianistique.

J.BRAHMS (1833-1897) : Sonate Nr.3, opus 108 en ré mineur



Composé pendant le dernier été passé au lac de Thoune, en 1888, la Sonate n°3, se démarque des deux précédentes par un ton nouveau, plus introspectif, moins passionné et démonstratif, moins directement inspiré par la Nature mais plus concernée par la vie intérieure. Ainsi le ton de la rêverie et du songe intime traverse et porte tout le mouvement lent (2è mouvement). Le dernier mouvement (3è) est plus imprévisible et fantasque, à la fois animé et parodique.

VENDREDI 28 et SAMEDI 29 JUILLET 2017
Eglise de Val d'Isère à 21h
Concerts des Académiciens
Entrée libre
À partir de 14h jusqu'à 18h30

À l'issue des classes de perfectionnement, les Académiciens se

produisent en journée et en soirée, à l'église et à l'auditorium du Centre des congrès. C'est donc l'aboutissement d'une pleine semaine de travail et d'approfondissement menés lors des nombreuses masterclasses. Mise à disposition des programmes les 28 et 29 juillet au matin à l'Office de Tourisme, au Centre des Congrès et sur le site internet de l'Académie : www.academiemusicale-valdisere.com

LUNDI 31 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère à 21h
Récital les grands maîtres de la guitare
Rémi Jousselme, guitare
Entrée Libre

Deuxième opus de la série de récitals de guitare dont le Festival est friand. Après Jérémy Jouve en ouverture des Cimes, le 24 juillet, voici Rémi Jousselme, dans un programme de guitare classique et contemporaine. Du jeu de Jérémy Jouve, les critiques ont loué entre autres l'intense raffinement et la réelle poésie.

Luys de Narvaez (1490-1547)
– Fantasia del quarto toño
– Variations Conde Claros
– Fantasia sobre Adieu mes amours
de Josquin
Fantasia del tercero toño

Josquin des Pres/Narvaez
Mille regretz

Jean Richafort/Narvaez
Je veulx laysser melancholie

Domenico Scarlatti (1685-1757)
Sonatas K208 & 322

Joaquin Turina (1882-1949)

Ràfaga

Toru Takemitsu (1930-1996)
– Wainscot Pond
– 3 Songs, arrangements Toru
Takemitsu :
– Over the rainbow / Harold Arlen
– Amours Perdues /Joseph Kosma
Summertime /Georges Gershwin

Francisco Tarrega (1852-1909)
Recuerdos de la Alhambra 4

MARDI 1er AOÛT 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Carte Blanche à **Ami Flammer**
Sonates violon / piano
Ami Flammer, violon
Paisit Bon-Dansac, piano
Entrée libre
Autour de la Sonate à Kreutzer

10 éditions, c'est 10 ans de rencontres… parmi elles, des artistes clés qui ont marqué l'esprit et l'hisotire des Cimes, tant par leur tempérament artistique que leur charisme humain : un modèle pour bon nombre de jeunes artistes qui souhaitent progresser toujours et encore : ainsi Ami Flammer, violoniste, écrivain et chef d'orchestre a su insuffler à l'édition 2016 des Cimes, une ambiance de travail, de plaisir et de discipline comme rarement. Le 1er août 2017, le musicien joue la Sonate à Kreutzer de Beethoven, autre temps fort du festival.
Master Classes en journée.

L.V.BEETHOVEN (1770-1827) : Sonate pour violon et piano nº 9 en La Majeur, op.47 dite «à Kreutzer»

1. Adagio sostenuto – Presto
2. Andante con Variazioni

– Variation I
– Variation II
– Variation III
– Variation IV
3. Presto
Suite du programme à découvrir sur place



La Kreutzer qui a inspiré Tolstoï (nouvelle éponyme éditée en 1891), demeure la plus célèbre des sonates pour piano et violon de Beethoven, la plus longue, la plus délicate, et à juste titre la plus populaire. C'est d'abord un épisode cadentiel, Adagio sostenuto, dominé par de grands accords du violon auxquels répond le piano, avant le lancement du thème énergique Presto. Profondément dynamique, ce mouvement est marqué par un emportement presque rageur et passionné que viennent accentuer les accords arrachés en pizzicati, les martèlements du piano, les points d'orgue. Suit le deuxième mouvement : Andante con variazioni, sur un long thème poétique et serein, d'abord ornementé par le piano puis par le violon dans les deux premières variations. Après le climat dramatique de la variation suivante, la dernière
variation présente ce thème sous un nouvel éclairage. Beethoven avait d'abord destiné le Presto final à la Sonate op. 30 no 1 avant de le reprendre pour celle-ci : un grand accord de la au piano inaugure ce mouvement nerveux et impétueux, aux rythmes bien marqués, où les deux instruments mènent une lutte incessante. Quatre mesures Adagio précèdent une coda lumineuse et conquérante.

MERCREDI 2 AOÛT 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Concert et masterclasses
Entrée libre

Plusieurs artistes commenteront les oeuvres musicales travaillées par les académiciens et apporteront leurs conseils musicaux sur scène.

JEUDI 3 AOÛT 2017
Place de l'Office de Tourisme, 17h
Concert symphonique : Saint-Saëns, Mendelssohn
Concert avec l'Orchestre Symphonique de Douai-Région Hauts de France

David Moreau, violon
Lisa Strauss, violoncelle
Jean-Jacques Kantorow, direction

Les Cîmes cultivent l'ouverture et le partage : ainsi chaque été, un grand concert publique en plein air offre un bain symphonique à tous les visiteurs dans la station. Devant l'Office de Tourisme, le concert propose deux oeuvres clés du répertorie romantique, permettant à deux jeunes solistes, confrontés au genre concertant, de démontrer leur musicalité et leur sensibilité. Le chef requis pour cette performance, Jean-Jacques Kantorow était déjà présent en 2016, habile pilote d'un autre orchestre alors, le Symphonique de l'Opéra de Toulon. Durée : 50 mn – Entrée libre
Report au Centre de Congrès à 21h00 en cas de mauvaise météo

Saint-Saëns (1835-1921)
Concerto No.1 en la mineur, Op. 33 pour violoncelle
1.Allegro non troppo
2.Allegretto
3.Tempo primo

Felix Mendelssohn (1809-1847)
Concerto en mi mineur, Op. 64 pour violon
1.Allegro molto appassionato
2.Andante
3.Allegro molto vivace

VENDREDI 4 AOÛT 2017

Lac de l’Ouillette, 14h
Concert symphonique en plein air
Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction
Paul Serri, violon
Durée : 50 mn – accès libre

Le Festival Les Cîmes propose l’un des temps forts de sa programmation estivale, laquelle donne tous son sens à l’événement qui cultive le goût des sommets, en altitude comme en niveau musical. Après le déjeuner, place à la musique, lors d’une performance concert en plein air, à 2600 mètres d’altitude. L’accès se fait en télésiège ou en voiture – annulé en cas de mauvaises conditions météorologiques. Au programme :

L.W. Beethoven (1770-1827)
Concerto pour violon en ré majeur op. 61
1er Mvt : Allegro ma non troppo
2ème Mvt : Larghetto
3ème Mvt : Rondo allegro

VENDREDI 4 AOÛT 2017
Auditorium du Centre des congrès, 21h
Concert / Soirée « Concerto »

Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction
John Gade, piano
David Moreau, violon
Entrée libre.
En journée, masterclasses

W. A. Mozart (1756-1791) :
Concerto No. 20 en ré mineur K466 pour piano
1er Mvt : Allegro
2ème Mvt : Romanze
3ème Mvt : Rondeau: Allegro assai

John Gade, piano

Felix Mendelssohn (1809-1847)
Concerto en mi mineur, Op. 64 pour violon
1er Mvt : Allegro molto appassionato
2ème Mvt : Andante
3ème Mvt : Allegro molto vivace
David Moreau, violon

SAMEDI 5 AOÛT 2017
Auditorium du Centre des congrès, 21h
Concert – « Soirée prestige »
Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction
Delphine Haidan, mezzo-soprano
Romane Oren, piano
Paul Serri, violon

Entrée libre – En journée, master classes

Pour chaque fin de session, Les Cimes proposent chaque été, une conclusion en apothéose, où brille la grâce juvénile de ses jeunes académiciens invités à jouer avec l'orchestre présent. Pour cette soirée exceptionnelle, l'Orchestre Symphonique de Douai et les solistes – chanteuse aguerrie et jeunes instrumentistes virtuoses, sous la baguette de Jean-Jacques Kantorow, jouent un programme ambitieux et subtil, de surcroît en accès libre, associant la facétie concertante de Haydn, le feu beethovénien et la grâce mozartienne : grand bain symphonique, air d'opéra et mélodie romantique française y rivalisent de profondeur et d'élégance, de gravité et de sensibilité. Chanteuse, instrumentistes, orchestre… tous les ingrédients sont à nouveau réunis pour captiver le public de l'Auditorium.

Joseph Haydn (1732-1809)
Concerto en ré majeur, Hob. XVIII
No. 11 :

3ème Mvt : Rondo all'ungarese,
allegro assai
Romane Oren, piano

L.W. Beethoven (1770-1827)
Concerto pour violon
en ré majeur op. 61
1er Mvt : Allegro ma non troppo
2ème Mvt : Larghetto
3ème Mvt : Rondo allegro
Paul Serri, violon

W. A. Mozart (1756-1791) :
Airs de concert :
Vado, ma dove?, K.583

Hector Berlioz (1803-1869) :
Les nuits d'été, Op. 7,
Le spectre de la rose
Delphine Haidan, mezzo-soprano

Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction

———

Toutes les infos, les modalités de réservation sur le site des Cimes à Val d'Isère, Festival & Académie 2017

VIDEO : DECOUVRIR L'EDITION 2016 du Festival LES CIMES à Val d'Isère

VIDEO, reportage. Festival estival Les Cimes à Val d'Isère 2016





VIDEO, reportage. Festival estival Les Cimes à Val d'Isère 2016. Chaque été, Val d'Isère accueille son festival estival, à la fois Académie et Festival. Les jeunes instrumentistes académiciens jouent avec un orchestre afin de perfectionner leur approche du répertoire et apprendre les exigences du métier. Entretien avec **Robert Telian**, directeur artistique, **Amy Flammer**, violoniste et chef d'orchestre invité, Jean-Jacques Kantorow, et les jeunes académiciens de l'édition 2016. Ligne artistique, fonctionnement, spécificités d'un Festival sur les cimes du classiques... © studio CLASSIQUENEWS / Réalisation : Philippe-Alexandre Pham © mars 2017